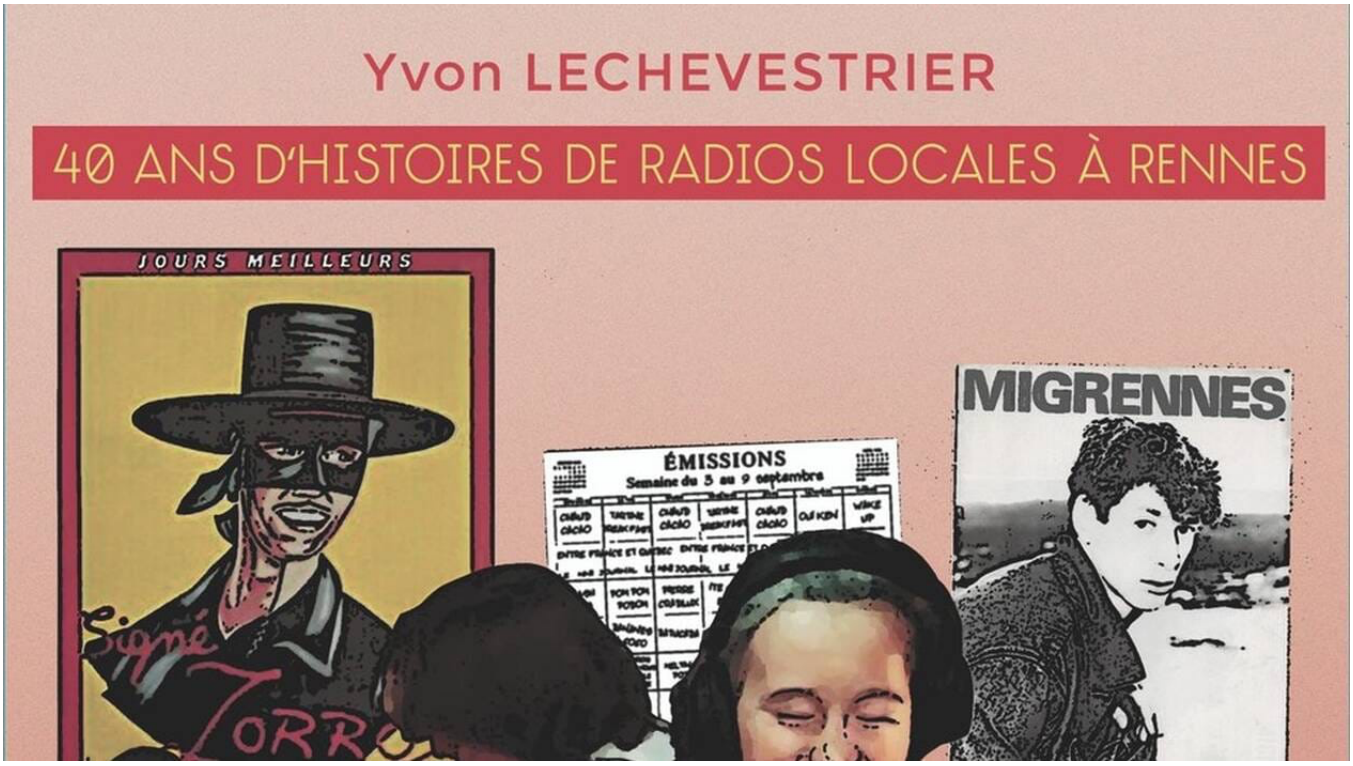
Rennes. Les pionniers des radios libres se souviennent

Avec Il est libre Max, Yvon Lechevestrier replonge dans l'histoire des radios locales à Rennes, et l'effervescence et la liberté qui a soufflé au début des années 1980 dans la capitale rennaise.

23/10/2021 à 07h45



Il est libre Max, 40 ans d'histoire de radio, un livre d'Yvon Lechevestrier | DR

« L'an passé, j'ai animé une émission sur *Radio Rennes*. Tous parlaient des 40 ans de la radio, ça m'a rappelé, l'époque où j'étais journaliste à la rédaction de *Ouest-France* à Rennes, j'avais suivi la vie des radios locales à Rennes », raconte Yvon Lechevestrier. Lui vient l'idée de retrouver les acteurs et témoins de cette aventure un peu folle, des radios libres nées dans les années 1980, après l'arrivée de François Mitterrand au pouvoir.

« J'ai été frappé par leur enthousiasme à raconter leurs souvenirs. Beaucoup ont dit que « tout semblait possible ». J'ai eu envie de partager ce plaisir dans un récit en parlant des radios, mais aussi du lancement des Trans Musicales, des débuts d'Étienne Daho, de la Ville de Rennes qui, en quarante ans, a bien bougé. » Un peu à l'image d'une bande-son musicale.

Yvon Lechevestrier. | OUEST-FRANCE

Le livre, également bel objet, clin d'œil aux disques vinyles, vivant, illustré de photos et documents d'époque, est truffé d'anecdotes. On y apprend que *Radio Rennes* , lancé par Gaby Aubert, toujours associative, est née au bar Le Ranelagh, rue Saint-Hélier, en face du premier cinéma Arvor. On y parlait de tout et très vite, les discussions du bistrot autour de la musique, du théâtre, de la politique, sont passées derrière le micro.

C'était une époque dingue, insouciante, **« il y avait une marmite en train de bouillir »** se souvient Hervé Bordier, cofondateur des Trans Musicales. L'énergie rock bouscule. C'était l'époque du groupe Marquis de Sade.

Photo de famille vendredi matin à l'Ubu, avec certains de ceux qui ont participé aux débuts des radios libres à Rennes. | DR

Beaucoup veulent créer leur radio, attendent la libération des ondes, installent des émetteurs au fond des cafés, dans des appartements, en haut des immeubles. Pierre Giboire, 23 ans, futur patron de Fréquence Ille, qui rêve de devenir journaliste radio, lance sa radio le 14 juillet, **« une prise des ondes ! »**

Dave Stewart d'Eurythmics et Laurent Faye, dans les studios de Fréquence Ille. | DR

Radio Congas, ouvert aux musiques du monde, voit le jour. **« lancer une**

radio ne coûtait pas plus cher qu'une 2 CV. Et tout tient dans une pièce ! », raconte Yves Leroy, son iconoclaste créateur. *Radio Vilaine* est animée par des jeunes qui veulent changer le monde et donner la parole à ceux qui ne l'ont pas. Quand elle rendra les armes, *Radio Savance* prendra le relais.

À l'époque, les radios ne parlent pas encore rentabilité et objectifs, la période est créative, il y a une soif de liberté. C'est l'explosion de la musique sur les ondes. Les voix deviennent familières. Et chaque radio a sa personnalité, sa couleur.

Dès ses débuts Fréquence Ille retransmet les matchs de foot. Vincent Simonneaux et Bertrand Thomas. | DR

Le livre d'Yvon Lechevestrier qui retrace cette histoire des radios locales à Rennes n'est pas une encyclopédie**, « ce n'est pas exhaustif, ni sociologique, ni historique, c'est surtout un ressenti, et un livre collectif avec des souvenirs de ceux qui ont vécu l'aventure de près ».**

Il est libre Max, 40 ans d'histoires de radios locales à Rennes, par Yvon Lechevestrier, Ar Collection éditions, prix public : 29 €. Sortie le 22 octobre 2021.

Jeudi 28 octobre, à partir de 20 h, soirée « Pirates à leurs débuts, que sont devenues les radios ? », à l'Atypik, 6, boulevard Laennec à Rennes.

Vendredi 5 novembre, à 18 h, rencontre-dédicace à l'Espace Ouest-France, 38, rue du Pré-Botté à Rennes, entrée libre.

Jeudi 18 novembre, à L'Arvor, à 19 h 30, projection du film *Good morning England*, et présentation du livre.